

CB a effectué son recadrage

CHOLET. — Les Choletais se sont vu gentiment rappeler les objectifs de la saison dans une reprise, lundi, « agitée », selon les propres paroles d'Eric Girard. « Après les trois derniers matches, et autant de défaites, il fallait recadrer les choses. On les a mises au clair dès lundi. Jusque-là, j'avais été très pondéré, mais il fallait bouger l'équipe et en réveiller certains, faire comprendre à tout le monde qu'il convenait de se ressaisir. Jusque-là, comme nous avions beaucoup de choses à faire, j'avais cherché à garder une certaine pondération, c'est aujourd'hui dépassé. J'ai souligné que nos objectifs, c'était d'être plus près de la cinquième place que de la sept-huitième, où nous irions en continuant à jouer comme cela ».

En un mot comme en cent, l'entraîneur choletais a rappelé que l'équipe devait viser le premier tiers du classement, ajoutant au passage que « l'ambition était intacte » avec un but très clair pour les quatre matches à venir : « Quatre victoires ». En conséquence, avec un groupe au complet (hormis Colin Irish), les Choletais ont très sérieusement travaillé cette semaine.

Pro A : Le meneur américain de Cholet s'explique

Madkins : « J'ai appris la patience »

Dans une équipe choletaise qui a besoin de tous ses arguments offensifs, Gerald Madkins joue un rôle de baromètre. A la balaise depuis trois matches, il promet le redoux. Car il se présente comme un terrible gagneur.

CHOLET. — Hier soir, dans le pavillon des Madkins, à la périphérie de Cholet, on a fêté le « thanksgiving », dinde au menu, avec 24 heures d'avance, pour des raisons pratiques. Les autres Américains (et assimilés) de CB, Paul Fortier, Colin Irish et « GC » Marcaccini, se sont donné rendez-vous pour la même célébration, dimanche, avec trois jours de retard, sans leur pote Gerald qui amènera sa femme, Julee, et son fils, Christopher, quinze mois, à Paris-Orly. Ils rentrent aux Etats-Unis, lui reste, bien entendu, avide de revanche après trois défaites où il n'est pas apparu dans son habit de lumière. Ce dont il ne disconvient pas.

« Comme l'équipe, dit-il, j'ai été « up and down » (en haut et en bas). Jusqu'à la 11^e journée (soit avant les trois matches perdus contre Le Mans, Pau et Nancy), j'ai shooté à plus de 50 % (60,4 % en fait, en marquant 18,3 points de moyenne, NDLR). Depuis, nous ne sommes pas trouvés en tant qu'équipe. C'est un groupe dont je ne sais quoi penser : nous avons battu des gros clubs, PSG et Villeurbanne, et perdu des matches que nous aurions dû gagner. Nous n'avons jamais joué terriblement bien, nous n'avons jamais été à plat non-plus. Nous ne savons pas encore de quel de sera faite la saison. En tout cas, j'aime cette équipe de Cholet, elle a du talent, j'adore jouer avec « Val » (Demory), mais on doit apprendre. Sur les trois derniers matches, on peut trouver des excuses, mais



Gerald Madkins et son fils Christopher : l'Américain de Cholet adore par dessus tout les enfants. (Photo : Georges Mesnager)

on a perdu, et j'ai horreur de ça. »

Gerald Madkins, fils d'un militaire de l'US Air Force et petit-fils d'un boulanger, élevé à Los Angeles par sa mère et sa grand-mère, est né gagneur. « Tu peux le demander à ma femme !, s'exclame-t-il. Même si je joue à quelque chose avec mon petit frère qui a sept ans (vingt de moins que lui), je ne le laisse pas gagner. Si je perds au base-ball, je pleure. J'ai horreur qu'après une partie, quelqu'un pulse me dire : « J'ai été meilleur que toi ». Samedi, en rentrant de Nancy, je me sentais horrible. J'étais fâché. Mais je sais au moins que je ne shooterais pas aussi mal les prochains matches. »

« Une semaine, c'est long »

A sa maladresse de la dernière quinzaine, il avance une explica-

tion : « Une semaine sans jouer, c'est long, très long. Je ne suis pas accoutumé à cela. Mon corps et mon esprit sont habitués à jouer au moins le mercredi et le samedi, comme au collège. En CBA, c'était trois matches par semaine. Huit jours sans compétition, c'est trop long pour trouver le rythme. On peut s'entraîner, et même s'entraîner dur, mais on ne peut pas recréer les arbitres, la foule, le duel avec le meneur adverse... Ce n'est pas une excuse, mais si vous cherchez les raisons de mon manque d'adresse de samedi, en voilà une. » Mais Gerald Madkins, en grand professionnel qu'il est après son parcours en NBA (Cleveland), CBA et en Liga espagnole (à la fin de la saison passée à Badalone), ne dresse pas un tableau noir, bien au contraire.

« Dans la poule retour, nous pouvons même battre Limoges, qui sait ? En tout cas, je suis sûr



Il a bien assimilé les systèmes mis en place par Eric Girard, mais l'adresse a manqué à Gerald Madkins ces derniers temps. Il promet une relance de l'équipe choletaise samedi contre Gravelines. (Photo : Georges Mesnager)

que l'on va vite briser la spirale de la défaite. On est aussi bons que Montpellier, Le Mans et Nancy, qui sont nos rivaux pour la quatrième place, mais pour les matches retours, on va les recevoir ! Depuis que je suis en France, j'ai appris une chose : la patience. » La relance de CB passe par la réception de Gravelines, samedi à La Meilleraie. Gerald Madkins, qui aime rendre aux jeunes les conseils des « top-pros » qu'il a connus dans sa jeunesse (et il cite au premier rang d'entre eux un certain Teflis Franck, une vieille connaissance choletaise, dont il s'est inspiré à UCLA), n'a pas l'intention de décevoir...

Jean-François QUÉNÉT.

BASKET (Pro A) : Pitch Cholet accueille Gravelines ce samedi (20 h)

Reprendre fermement le sillon

Il est temps pour la formation de Pitch Cholet de reprendre fermement le sillon. Les trois accrocs des dernières sorties choletaises seront oubliés en cas de succès convaincant face à Gravelines ce soir.

CHOLET. — Les trois échecs, cumulés en l'espace de quinze jours, ont apparemment réveillé les énergies. Ils ont résonné non comme une grosse alerte, mais plutôt comme une petite alarme. Si, au Mans et face à Pau-Orthez, les Choletais semblent s'être inclinés devant plus forts qu'eux, peu ou prou, l'échec enregistré à Nancy a laissé un arrière-goût d'inachevé.

Eric Girard a dû « fouetter » son équipage pour le remettre dans le bon sens. On en verra ce soir les premiers effets. « La défaite est bien entendue interdite face à Gravelines, mais

c'est à Dijon que l'on jugera sur pièces de la réaction du groupe », prévient l'entraîneur choletais.

Pas de quoi s'amuser

Pour bien faire comprendre la réalité du match de ce soir, Eric Girard a précisé sa pensée. « Voilà le type de rencontre où on n'a rien à gagner mais plutôt tout à perdre. Nous devons retrouver immédiatement un certain basket autoritaire. Pour cela, il faudra être plus cohérent que lors des dernières sorties ». Et, pour bien montrer que ses paroles ne sont pas lancées en l'air com-

me plume au vent, l'entraîneur local fixe un sérieux objectif (partiel) à sa troupe.

« Considérons que c'est un petit championnat de quatre matches qui démarre, avec deux rencontres à domicile et deux à l'extérieur. C'est bien simple, il nous faut aligner quatre succès ! ». Voilà qui balaise d'une phrase l'hypothèse d'un manque d'ambition de Choletais, promis, quoi qu'il puisse arriver, à une qualification européenne pour 97/98, c'est-à-dire capables d'atteindre, les mains dans les poches, au moins la huitième place.

Faire monter la pression

Les joueurs de Pitch Cholet monteront donc à l'assaut des « Corsaires » nordistes avec une définition éclaircie de leurs objectifs et obligations. Si, comme le prétend avec justesse Christian Devos, « il y a une grosse différence entre les 6-7 grosses équipes et les autres », c'est aux Choletais d'en apporter la démonstration devant une équipe modeste, mais courageuse.

L'entraîneur du BCM sait fort bien à qui il aura affaire : « Cholet, cette année, est une équipe

organisée, avec une vraie structure de jeu, un potentiel de jeu physique ou de contre-attaque et des joueurs d'expérience. C'est bien mieux que Montpellier... ». Il serait ridicule de le décevoir et de se laisser piéger par son équipe dont la moindre qualité n'est pas l'opiniâtreté et au sein de laquelle les anciens copains d'université, Hall et Mee, se valorisent mutuellement. « Comme toutes les équipes, quand tout

va bien, on est capable de faire d'excellentes choses dans un jeu complet. Mais quand tout va mal... ».

Sympa, Christian Devos fournit même à Demory et ses amis la clé du coffre-fort. Aux Choletais de savoir en profiter, et à Madkins de montrer qu'il vaut bien mieux que ses dernières prestations. Tout le monde, et notamment le capitaine de CB, lui en saura gré.

Pierre-Maurice BARBAUD

Ce samedi, 20h00, à La Meilleraie

Pitch Cholet : 4 Boissière (1,78 m ; 17 ans), 5 Demory (1,80 m ; 35), 6 Delorme (1,98 m ; 23), 7 Cimmier (2,00 m ; 19), 8 Madkips (1,96 m ; 33), 9 Ostrowski (2,05 m ; 34), 10 Marcaccini (1,96 m ; 24), 11 Méthélie (1,96 m ; 27), 12 Niang (2,03 m ; 25), 13 Fortier (2,06 m ; 32). **Entraîneur :** Girard.
Gravelines : 4 Lorentz (1,95 m ; 28 ans), 5 Klek (1,93 m ; 20), 6 Dezelus (1,98 m ; 30), 7 F. Vérove (1,80 m ; 27), 8 Percevaux (2,13 m ; 25), 10 Mee (1,94 m ; 25), 11 Millois (1,82 m ; 28), 12 Waller (1,98 m ; 28), 14 Strunc (1,94 m ; 18), 15 D. Hall (2,03 m ; 20). **Entraîneur :** Monclar.
Arbitres : MM. Gaspéris et Carboni.
Match espoirs à 19h30.

Les repères...

• **Comportement.** — A l'extérieur, le BCM Gravelines court toujours après un premier succès. A l'opposé, seuls Pau-Orthez et Limoges ont eu raison des Choletais à La Meilleraie.

• **Les trois derniers matches.** — Trois défaites pour Cholet (au Mans, 67-74 ; contre Pau-Orthez, 71-79 ; à Nancy, 61-70). Deux victoires (sur le PSG Racing, 71-64 ; face à Besançon, 71-64) et une défaite (à Montpellier, 64-69) pour Gravelines.

• **La saison passée.** — Victoire de Cholet à La Meilleraie (90-74) et succès gravelinois au match retour (81-72) dans le Nord.

• **Les meilleurs.** — Marqueurs : Hall (Gravelines), 16,2 pts/match et Fortier (Cholet), 19,9. Rebondeurs : Hall (Gravelines), 7,9 rebonds/match et Ostrowski (Cholet), 8,7. Passeurs : Lorentz (Gravelines), 3,5 passes/match et Demory (Cholet), 4,9.

Echos de l'élite

• **Le basket à la TV.** — Deux matches seront retransmis à la télévision pour cette 14^e journée. Tout d'abord, à 14h00, les caméras de Canal Plus seront dans le Rhône, pour présenter le choc au sommet entre les Villeurbannais et les Palois, leaders du championnat. L'ASVEL sera de nouveau sur Canal Plus la semaine prochaine pour son match à Nancy. Quant à l'autre rencontre du jour, c'est Eurosport qui s'en charge et qui retransmettra Evreux - Nancy en direct à 20h00.

• **Hallas de Levallois à Poissy.** — Kory Hallas, l'international canadien, quitte l'équipe de Levallois. « Son remplaçant, que nous ne connaissons pas encore, ne sera donc pas là ce samedi contre Limoges », précise Patrick Cham, l'entraîneur francilien. Quant à Hallas, il pourrait se retrouver à Poissy-Chatou (Pro B), avec J.-D. Jackson. L'équipe catovienne s'était séparée de Brian Currie, le remplaçant par Dwayne Michaels la semaine passée.



Giancarlo Marcaccini (à gauche) et Jean-Philippe Méthélie sont attendus au virage gravelinois ce soir

(Photo : archives C.O.)

PRO A

Besançon - Dijon	-
Cholet - Gravelines	-
Evreux - Nancy	-
Villeurbanne - Pau-Orthez	-
Arébas - Le Mans	-
Chalon/Saône - Strasbourg	-
Levallois - Limoges	-
Montpellier - Psg-Racing	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Pau-Orthez	25	13	12	1	186
2 - Villeurbanne	23	13	10	3	109
3 - Limoges	23	12	11	1	119
4 - Le Mans	22	13	9	4	74
5 - Nancy	22	13	9	4	48
6 - Montpellier	21	13	8	5	-19
7 - Cholet	20	13	7	6	75
8 - Psg-Racing	20	13	7	6	25
9 - Arébas	19	13	6	7	-30
10 - Besançon	17	13	4	9	-28
11 - Strasbourg	17	13	4	9	-34
12 - Dijon	17	12	5	7	-24
13 - Chalon/Saône	16	13	3	10	-83
14 - Levallois	16	13	3	10	-115
15 - Gravelines	16	13	3	10	-153
16 - Evreux	15	13	2	11	-148

Pro A : Cholet reçoit Gravelines demain soir

S'accrocher... et ne pas perdre le nord !

Plus qu'ailleurs, le nord est une terre de sacrifice, où la mauvaise conjoncture économique sévit de plein fouet. Tenir debout un club de pro A relève dans ces conditions du miracle permanent. Mais dans la difficulté le BCM Gravelines se bat, avec ses moyens, et ne veut pas mourir.

CHOLET. — Seizième et dernier de la saison régulière en 95-96, Gravelines n'a dû son maintien parmi l'élite qu'au forfait général de la RCO Lyon. La chasse aux finances publiques et privées repartit pour un tour, et le budget mis sur pied à hauteur de 10,5 MF, le plus petit de pro A, ne permettait finalement rien d'autre qu'une nouvelle année sur le fil du rasoir.

Dans ce contexte plutôt grisâtre, le scénario catastrophe a été évité à ce jour. Certes le BCM occupe actuellement la dernière place, mais avec 3 victoires pour 10 défaites, Strasbourg, Chalons, Levallois et Evreux lui tiennent

compagnie, et l'espoir subsiste.

« Avant la trêve de Noël, nous allons à Cholet et Antibes, raconte l'entraîneur Christian Devos, mais surtout, nous recevons Evreux et Chalons, et c'est une période vraiment capitale pour nous. Après cela, dans un sens ou dans l'autre, je crois que l'on saura à peu près à quoi s'en tenir ».

Nouvel Américain nouvel enthousiasme

En fait, si le BCM cultive ses vertus défensives (76,4 points encaissés par match), c'est en attaque que se situe le nœud de son problème. Quand on n'inscrit que 64,6 unités de moyenne, difficile d'affoler véritablement son adversaire. Une tare jugée suffisante, pour qu'une permutation d'Américain intervienne il y a trois semaines, chez les Nordistes.

« Anthony Carver était un bon joueur, mais... trop collectif, explique Christian Devos, il ne pesait pas assez sur la marque. Avec son remplaçant, Darnell Mes, nous avons désormais un été-

ment plus offensif, capable de prendre les tirs quand le besoin s'en fait sentir ».

Il est vrai qu'avec aucun Français à 10 pts par rencontre - Percevault s'en approche : 9,5 - il y avait urgence. Et sans avoir explosé les compteurs (23 unités quand même à Montpellier), Darnell Mes paraît être l'homme de la situation. « Depuis son arrivée, précise Devos, nous avons battu le PSG (71-64) et Besançon (de nouveau 71-64), et échoué de peu dans l'Hérault (69-64). Il y a dans l'équipe un enthousiasme retrouvé, mais il était temps.

Il faut dire qu'à l'entame de ces trois ultimes semaines salutaires, Gravelines venait de se prendre deux cartons mémorables 90-54 à Limoges, 98-66 à Dijon, ce qui n'est jamais très bon pour le moral des troupes. « C'est vrai que le déplacement de Cholet n'est pas essentiel pour nous, conclut Devos, mais j'espère quand même qu'il sera positif pour la suite du championnat ».

Lionel RUSSON.

Basket-Ball (Pro A) : Christian Devos (BCM Gravelines)

" Comme une équipe de 1B améliorée "

L'équipe nordiste est un peu une miraculée de la Pro.A, sauvée des « eaux » par la disparition de Jet Lyon. Avec les moyens du bord, elle met un point d'honneur sur le terrain, à justifier son sauvetage.

CHOLET. — Avec neuf saisons de présence au club nordiste, Christian Devos a suffisamment de recul pour porter un jugement sur son équipe. « On est considéré comme une équipe de 1B améliorée », dit-il, « et on essaie d'aller au-delà de cette appréciation ».

Les Nordistes, malgré des moyens financiers limités, sont bien décidés à confondre les pronostics pessimistes de l'avant-saison qui faisaient de leur équipe, « la » candidate à la descente. Arrivé pour ainsi dire à la mi-saison, le BCM Gravelines est certes dernier, mais par le fait du simple point-éverage. Il partage la 12^e place avec cinq autres formations dont Chalons, qu'il avait battu lors de l'ouverture...

Une amorce de redressement

« Notre préparation avait été bonne, à la hauteur de la joie que nous avait procuré ce maintien inespéré. On bat Chalons pour débiter et on espérait faire de même devant Levallois. La défaite nous a entraînés dans une mauvaise spirale. On a été perturbé, on s'est

mis à douter. On a considéré que même si Carver avait un comportement irréprochable, il fallait à l'équipe un joueur étranger qui nous apporte plus une vingtaine de points que dix. C'est ainsi qu'on a embauché Darnell Mee ». Avec l'arrivée de cet ex-joueur des Denver Nuggets, drafté par les Sixers de Philadelphie, et qui sortait d'une saison australienne à Camberra, la formation de Devos a été transfigurée. Ce fut d'abord un coup de canon dans le ciel du PSG Racing, coulé sans gloire (71-64), place du Polder, sous les yeux atterrés de son président. Puis, une convaincante résistance à Montpellier où le BCM était encore à égalité à cinq minutes de la fin (58-58), avant de s'incliner sur le fil (69-64). Enfin, un troisième succès en accueillant Besançon, la semaine passée, et sur un autre score identique (71-64). « Il y a un frémissement », conclut l'entraîneur nordiste, « mais on ne s'affole pas. On savait que la saison serait très difficile, mais que nous l'aborderions avec un gros cœur. Il faut continuer à travailler ».

Hardi les ardents !

La formation de Gravelines ne manque pas de personnalité ni de joueurs vaillants, ardents. Tel Franck Vérove, digne fils d'Yves-Marie Vérove, avec lequel il fit ses débuts sous le maillot de Berck à... Du-Bellay. Ou encore, les Lorentz, Dezellus, Millois et Percevault. Le grand Jean-Gaël (2,13 m) a dû ronger son frein, lui, l'autre oublié de De Vincenzi, avec des stats plus convaincantes que celles du trio Butter-Weis-Dubos.

Ces garçons de Gravelines ont tous de bonnes raisons de se livrer à fond sur le terrain. Pour leur club, ou pour eux-mêmes, ne serait-ce que pour prouver que « sauvés sur le tapis vert », ils constituent mieux qu'une « équipe de 1B améliorée ».

J.P.M. BARBAUDI

BCM GRAVELINES : 4) Lorenz (1,95 m, 28 ans) ; 5) Kivik (1,83 m, 29 ans) ; 6) Dezellus (1,88 m, 30 ans) ; 7) Franck Vérove (1,90 m, 27 ans) ; 8) Percevault (2,13 m, 28 ans) ; 9) Mée (1,94 m, 25 ans) ; 10) Millois (1,82 m, 28 ans) ; 11) Walker (1,95 m, 26 ans) ; 12) Sorens (1,94 m, 30 ans) ; 13) Hall (2,03 m, 20 ans). Entraîneur : Christian Devos.

Béquille pour Delorme. — Sylvain Delorme a reçu une grosse béquille sur son genou déjà blessé, hier à l'entraînement. Il sera « ponctionné » aujourd'hui, mais sera bien présent demain.



Franck Vérove a quitté son père d'entraîneur (Yves-Marie) et Brest, pour retrouver Gravelines et son Nord natal

(photo Hot Sports)

Pro A : Cholet - Gravelines, ce soir (20 h) à La Meilleraie

A la recherche du temps perdu

Pour n'avoir pu emprunter le chemin du succès depuis maintenant trois rencontres, Cholet se trouve aujourd'hui (momentanément?) évincé de toute première partie du classement. Une situation qui cadre mal avec le potentiel développé lors de certains matches. Réaction attendue dès ce soir.

CHOLET. — Quatrième à l'issue de la dixième journée de championnat, au terme de leur victoire sur Strasbourg (105-86), les Choletais ont depuis lors sérieusement dégringolé dans la hiérarchie. Au point qu'à ce jour, ils n'occupent plus qu'une septième position, conjointe avec le PSG Racing, nanti de sept succès pour six défaites. Sanction impitoyable pour une formation qui vient d'échouer à Mans (74-67) devant Pau-Orthez (71-79) et à Nancy (70-61) lors de ses trois dernières productions.

Qualité de l'adversaire, handicaps physiques de Fortier et de Marcaccini sont certes là pour éviter de tourner les circonstances au tragique, mais un fait demeure : en 120 minutes, Cholet n'aura transformé que 12 tirs primés sur 44 (27%) ! Plus inquiétant, le 1 sur 14 du seul Madkins, véritable régulateur de l'équipe qui survolait cet exercice à hauteur de 55% précédemment !

Avis d'Eric Girard sur le sujet. « Lundi, j'ai mis toute l'équipe devant ses responsabilités, car l'on doit retrouver tout de suite un meilleur niveau de jeu. Après avoir été conciliant, j'ai haussé le ton, dans la mesure où il est hors de question de continuer à perdre des rencontres en se disant qu'on aurait pu les gagner ! Moi je n'attends pas une bonne saison de notre part, mais une très bonne saison, et davantage une 5^e/6^e place qu'une 7^e ou 8^e.

Conscient qu'une telle gabegie offensive ne saurait durer indéfiniment, l'entraîneur poursuit : « Gérald Madkins n'est pas idiot, il sait qu'il est passé au travers des derniers matches. A sa décharge, il a souvent été obligé de prendre des shoots en catastrophe, à la limite des trente secondes, les défenses étaient adaptées sur lui et il a fini par manquer de confiance. Mais il n'est pas seul responsable de nos échecs. C'est un bon professionnel, je suis serein, tout va rentrer dans l'ordre. »

Dans cette conjoncture, on voit mal Gravelines, co-lanterne rouge du championnat, ne pas être à même d'étancher la soif de réhabilitation des Choletais. Mais les Nordistes viennent cependant de remporter deux de leurs trois dernières rencontres, et la mélanche reste de mise. Eric Girard pronant d'ailleurs « une parfaite concentration pour aborder les débats, sans s'imaginer que ce sera du tout cult. »

Avant d'ajouter : « Un mini-championnat débute pour nous jusqu'à la trêve de Noël, avec Gravelines, Dijon, Montpellier et Besançon comme prochains adversaires, et j'espère que nous y ferons un quatre sur quatre. »

Lionel RUSSON.

A la Meilleraie
ce soir (20 h)

CHOLET	GRAVELINES
BOISSIE (4)	LORENTZ
DEMORY (5)	VEROVE M.
DELORME (6)	DEZELUS
MADKINS (7)	VEROVE F.
MADKINS (8)	MÉE
OSTROWSKI (9)	PERCEVAULT
MARCACCINI (10)	MILLOIS
METHÉLIE (11)	KELK
NIANG (12)	WALLEZ
FORTIER (13)	
ATTICOT (14)	HALL



Cholet à l'attaque ! Giancarlo Marcaccini semble avoir retrouvé tous ses moyens physiques et la venue de Gravelines, ce soir à La Meilleraie, est propice à une relance de l'équipe des Mauges après trois défaites consécutives. (Photo : Georges Mesnager)

Besançon - Cholet le 10 décembre

C'est dans la foulée d'un déplacement à Dijon (le 7 décembre) que Cholet jouera sa rencontre à Besançon le mardi 10 décembre. Une rencontre qui était initialement prévue le 21 avant qu'un accord n'intervienne entre les deux clubs. Du coup, Cholet jouera son dernier match de l'année 1996 le 14 devant Montpellier, à la Meilleraie. « Nous bénéficierons d'une plus longue récupération avant de nous rendre à Limoges le 4 janvier 1997 », précisait un Jean Galle plutôt satisfait.

Jean Galle : « Sans passion »

Ce soir, Jean Galle retrouve Gravelines, mais sans la ferveur de l'an passé ; son esprit est occupé par d'autres « chantiers », pour l'avenir de Cholet-Basket...

QUEST-FRANCE. — L'an passé, les rencontres face à Gravelines, le club que vous aviez quitté en cours de saison, avaient pour vous un caractère très particulier. Qu'en est-il un an plus tard ?

Jean GALLE : « C'est très différent. D'abord parce que j'ai pris du recul par rapport au terrain, je ne serai plus en prise directe avec mes anciens joueurs restés là-bas. Et puis, je vois ça maintenant d'un oeil assez détaché. Sans passion. Gravelines est devenu pour moi un adversaire comme un autre. Le temps efface beaucoup de choses, c'est mieux comme ça. J'ai gardé des amis dans le Nord, bien sûr, mais on évite de parler basket pour ne pas remettre le couvert sur un sujet brûlant. »

O.-F. — Quel regard portez-vous sur l'équipe de Gravelines cette saison ?

J.G. : « Au début du championnat, avant qu'elle ne change d'Américain, on pouvait la supposer condamnée à la descente di-

recte. Maintenant, elle a repris du poil de la bête, avec deux résultats plus qu'intéressants face au PSG et à Besançon, et une bonne prestation malgré la défaite contre Montpellier. Il faut la prendre très au sérieux, la respecter, car elle ne peut pas prétendre au haut du tableau, mais elle est capable de créer des surprises, comme face au PSG qui est une équipe un peu particulière mais une grosse cyclindrée quand même. »

O.-F. — A entendre Gérald Madkins et d'autres de vos joueurs se plaindre de l'absence de matches en semaine, cela doit alimenter vos regrets quant à l'échec de l'Open de l'Ouest que vous aviez mis sur pied pour cette période de la saison...

J.G. : « Oui. C'est sûr que Madkins et des joueurs comme Demory et Ostrowski, habitués à jouer en coupe d'Europe, ressentent un manque indiscutable. Un match par semaine, c'est insuffisant. C'est d'autant plus dur à vivre lorsque l'on a perdu, cela laisse trop de temps pour ressasser des choses négatives. C'est pour cela que j'avais eu l'idée de cette coupe, c'est bien dommage qu'elle ait été rejetée par des clubs qui avaient donné leur parole et qui se sont défilés par la suite, il se reconnaîtront d'ailleurs dans ces propos... Cela dit, on ne



Jean Galle est joyeux avant de recevoir son ancien club. L'opposition à Gravelines n'a plus pour lui la même connotation passionnelle. (Photo : Georges Mesnager)

peut pas se retrancher totalement derrière cette excuse et j'attends de Madkins un redressement de la situation. »

O.-F. — Si l'on sort du cadre du match de ce soir et même de la saison actuelle, avez-vous des projets pour Cholet-Basket ?

J.G. : « Sans projet, on n'avance pas. Nous avons effectivement des chantiers en cours mais il est

trop tôt pour en dévoiler les détails. A CB, nous n'avons pas une vue restreinte de l'avenir. Nous voulons réussir quelque chose qui nous permettra de participer à une coupe d'Europe, de préférence la vraie coupe d'Europe, l'Euroleague, que nous espérons atteindre le plus vite possible. Un club comme Cholet se doit d'avoir des ambitions de ce genre. »

Propos recueillis
par Jean-François QUÉNÉT.

BASKET-BALL (Pro A) : Pitch Cholet, difficile vainqueur de Gravelines, 77-68

Une sortie pénible de la spirale infernale

Pour se sortir de la spirale de la défaite, Pitch Cholet, tel un aigreur qui, pris dans un tourbillon, se laisse couler pour mieux remonter à la surface, a dû talonner le fond avant de s'imposer sur le BCM Gravelines, 77 à 68.

CHOLET. — Après une série de trois échecs, le club choletais a renoué avec le succès, poignamment et de manière em-

quée, opposé à la lanterne rouge. Les supporters de Pitch Cholet ont très modérément apprécié de voir leurs nerfs

secourus à rude épreuve. Eric Girard, l'entraîneur de CB, ne pouvait faire autrement que constater l'évidence.

« Ce soir, le match n'était pas beau, il était laid, mais il y a eu quand même des choses techniquement intéressantes à retenir. Je comprends la réaction des supporters qui pourraient

attendre autre chose au plan du spectacle. Cependant le contexte, à savoir la période de défaites que l'on a traversée, fait que l'on doit se satisfaire de cette victoire qui nous sort de la spirale de la défaite ».

Le bal des ardents

La formation de Gravelines s, en revanche, effectuée en tout point le match qu'attendait d'elle son entraîneur, Christian Devos. Avec ardeur et obstination. « Les joueurs ont tout donné, notamment nos intérieurs qui, du fait de la blessure de Wallez, sont restés en jeu les quarante minutes de la rencontre. Ils ont montré que nous étions dignes de nous mesurer aux plus forts et en ils n'ont joué l'environnement ».

Pour cela, non. Le BCM Gravelines avec le duo Percevault-Hall, qui dessinait un mur singulièrement épais et impressionnant doublé par les bras immenses du « vrai » pivot français de 2,13 m, a compliqué la tâche des Choletais. « On a énormément abusé (surtout) sur leurs pivots », ajoutait Devos. « Mais on a fini, sur la fatigue,

par pécher sur des petits temps de retard. Jusqu'à trois minutes de la fin, j'ai cru qu'on tiendrait le match jusqu'au bout. Cependant, pénalisés par les fautes, nous ne pouvions avoir la même agressivité défensive, et CB, dont le palmarès sur notre zone n'a pas été une surprise, a su négocier correctement les moments chauds ».

N'empêche qu'après avoir dû sauter longtemps à la corde (35-36, 29'), l'équipe locale dut encore attendre le fin de la rencontre avant de pouvoir oser « solet » !

La lumière

au bout du chemin

« Sortir d'une situation d'échecs répétés est terriblement dur parce que l'on doute. L'adresse est le seul remède définitif sur zone, mais elle est nettement conditionnée par les dispositions mentales ». Une version basket de « petit bras » bien connu des tennis-men.

Au déficit d'adresse en première mi-temps (39 %), s'ajoutaient des « rotations couvertes

trouées » comme le reconnut Eric Girard. Résultat : c'est sur des qualités de combativité que l'auteur d'un Madkins en quête de rachat, ou la frugue d'un Marcaccini captant vaguement pas moins de huit rebonds, offrirent la petite éclaircie d'un succès inattendu. Retour à l'analyse du coach choletais. « Ce qui m'appassait finalement rassurant, c'est que pour la première fois de la saison, on gagne un match serré. On sort ainsi d'une période difficile et l'on va désormais s'attacher à ce que le groupe retrouve une certaine confiance. Le match fut chaotique, la victoire équivoque, mais on est au moins sûr comme cela que l'on abandonnera le match de Dijon plus concentrés que nous avions gagné de 25 points. Même si vous êtes en droit d'attendre autre chose », fargait-il au-delà de la salle de presse.

Jean Galle acquiesça et, tenant en main les résultats de la soirée favorables à son club, glissa, dans un souflet, le troisième chef aux sportsifs : « Seule la victoire est jolie ». Pierre-Maurice BARBAUD



Les Choletais obligés de défendre à deux ici Demory et Delorme sur Lorentz : l'usage d'une rencontre où CB n'a pas été si serein

(Photo : E. Lissandri)

Le film du match

3.000 personnes présentes à l'entre-deux. Le cinq majeur habituel de Cholet (Demory, Madkins, Ostrowski, Marcaccini, Fortier) fait face à Vérove, Percevault, Millois, Mée et Hall.

12-12 (17) : Jean-Gaël Percevault se rappelle au bon souvenir de tout le monde avec un 2/2 aux tirs pour 0-4, puis en glissant deux contres sur Madkins et Ostrowski et enfin un autre sur Fortier. Les Choletais sont gênés aux alentours par les aides du duo Hall-Percevault.

23-18 (11) : Sortie de temps mort réussie pour Delorme et les Choletais, après de gros sautonnages de balles en attaque.

30-31 (17) : Les rotations locales n'ont pas contribué à stabiliser une formation en panne d'adresse qui

voit revenir au galop le BCM (27-27, 15') et Dezélias lui offrir l'avantage sous les sifflets du public !

35-40 (21) : Passés à 35-38 à mi-panneau, sur une affligeante réussite dans les tirs (20% contre 57% à Gravelines), les Choletais concèdent quatre nouveaux points à un excellent Dezélias.

44-44 (31) : La période de chassés-croisés (44-43, 24') puis 45-48, 26') se poursuit avec, comme ponctuation, des tirs précis de Dezélias, à nouveau. Dornel Mée prend sa quatrième faute.

61-60 (34') : Invité par son coach à aller tenter sa chance en pénétration, Madkins redonne l'avantage à son équipe.

68-62 (37) : Période inspirée de Delorme, qui assure dans l'ordre un panier primé, un rebond, et marque deux lancers-francs. Avec deux autres lancers d'Ostrowski, Gravelines décroche enfin.

77-68 (40') : Ostrowski et Fortier ont poussé l'avantage choletais à un maximum de dix points (72-62, 36'). Marcaccini réalise quelques prouesses, s'arrachant au rebond, ou pour tenter sa chance en affrontant dans les airs Percevault. Ces ballons sauvés ou récupérés assurent définitivement le succès choletais... dans le douloir.

Fiche technique

PITCH CHOLET : 77 (35)

45 % aux tirs, 74 % aux lancers-francs. Boissié et Cimnier non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fts	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	8	2/5	1/2	-	2	1	3	1	-	-	5	32'
Delorme	11	2/2	-	5/6	1	1	2	2	-	2	1	18'
MADKINS	16	2/8	3/5	4/6	4	1	2	1	1	5	-	36'
OSTROWSKI	12	0/1	4/10	4/4	4	-	6	1	-	2	5	31'
MARCAC.	6	1/5	1/3	1/4	3	4	4	3	-	2	1	31'
Méthélie	7	-	2/3	3/4	1	-	-	1	-	1	1	13'
Niang	-	0/1	-	-	1	-	-	-	-	-	-	4'
FORTIER	17	0/2	7/9	3/3	2	8	5	1	-	2	7	35'
Equipe	-	-	-	-	2	-	1	-	-	-	-	-
TOTAL	77	7/24	18/32	20/27	18	17	22	11	1	14	28	200'

BCM GRAVELINES : 68 (36)

41 % aux tirs, 100 % aux lancers-francs. Klek, Wallez et Strunc non entrés en jeu. F. Vérove (40') éliminé.

	Pts	T3	T2	Lf	Fts	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Lorentz	11	3/8	0/1	2/2	1	1	1	1	-	5	3	28'
Dezélias	20	2/3	6/8	2/2	3	1	4	-	-	1	3	33'
F. VEROVE	3	1/3	0/1	-	5	1	1	-	-	1	1	12'
MEE	9	1/6	2/5	2/2	4	-	3	3	-	-	5	35'
PERCEVAU.	6	0/1	3/9	-	4	3	5	1	4	1	-	40'
MILLOIS	-	0/1	-	-	3	-	1	-	-	-	3	12'
D. HALL	19	-	8/12	7/7	4	3	3	2	-	7	1	40'
Equipe	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-
TOTAL	68	7/22	17/36	13/13	24	11	18	7	4	15	16	290'

3000 spectateurs environ. Arbitres : MM. Gaspérin et Carboni. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Arraché dans la douleur

Après trois défaites consécutives, les Choletais ont renoué avec la victoire. Mais ils n'ont pas pour autant retrouvé toute leur confiance.

CHOLET : 77
GRAVELINES : 60

Mi-temps : 35-36.
2.500 spectateurs. Arbitres : MM. Gaspérin et Carboni.
Espoirs : Cholet - Gravelines : 65-59.

POUR CHOLET : 25 tirs réussis sur 56 tentés (45 % de réussite) dont 7 sur 24 à 3 points, 20 lancers sur 27, 39 rebonds dont 17 offensifs (Fortier 13), 20 passes décisives (Fortier 7), 14 balles perdues, 11 interceptions, 1 contre, 18 fautes.

Cinq de départ : Demory 8 points, Madkins 16, Marccacini 6, Ostrowski 12, Fortier 17, puis Delorme 11, Méthélie 7, Niang 0.

POUR GRAVELINES : 24 tirs réussis sur 58 tentés (41 % de réussite) dont 7 sur 22 à 3 points, 13 lancers sur 13, 29 rebonds dont 11 offensifs (Percevault 8), 16 passes décisives (Mée 5), 15 balles perdues, 7 interceptions, 4 contres, 24 fautes, 1 joueur éliminé F. Vérove 40'.

Cinq de départ : F. Vérove 3 points, Percevault 6, Mée 9, Millois 0, Hall 19 puis Dezelus 20, Lorentz 11.

ACCUEILLIR le dernier de la classe, certes, mais qui relève un tantinet la tête, quand on reste sur trois revers consécutifs devant Villeurbanne, Pau-Orthez et Nancy, peut paraître facile. Les Maritimes du BCM ont prouvé que non. Les Choletais, en effet, n'avaient pas visiblement évacué les miasmes d'une série contraire. Ils ont donc remporté un succès très important, mais qui n'est pas venu avec simplicité et naturel. Loin de là.

Ostrowski et ses amis ont dû ramer pour mettre à la raison un Gravelines hargneux et qui resta pendant 35 minutes dans la course. C'est dire si les hommes de Girard qui ont pu,

avec la victoire finale, évacuer et grignoter un bout de doute, n'ont pas totalement retrouvé la plénitude de leur potentiel et une sérénité parfaite.

« Il faut continuer à travailler pour retrouver la confiance », analysait un président Pasquier soulagé. Comme beaucoup de monde côté choletais d'ailleurs. « Nous avons accouché dans la douleur. En ne prenant pas nos responsabilités à certains moments. »

Refus effectivement de prendre des tirs. Pertes de balles. Basket fouillis devant la zone nordiste. Sifflets de la Melleraie quand Gravelines se porta aux commandes (31-30, 17'), ce ne fut pas pour le club des Mauges un bien grand soir. Cela débuta par trois essais ratés, un bouclage de la raquette avec Percevault, et du cabouillage dans les combinaisons. Bilan, un point de retard à la pause.

« Un match laid »

Ensuite ce fut un peu mieux. Sans atteindre les sommets. Gravelines prit encore cinq fois la direction du score (53-50, 30', puis 58-60, 34'). Avant de lâcher enfin prise. « J'y ai cru pourtant », avouait Christian Devos. « Mais nous avons du retard sur leur zone. Nous avons été dominés au rebond. Pius pénalisés par les fautes. Et perturbés par les relations extérieur-intérieur qui sont difficilement censurables. Le positif pour nous, c'est que nous avons été capables de rivaliser. »

Devant ce qui fut en fait une équipe convalescente. Qui put s'appuyer sur un Fortier rassurant, sur l'apport point de Delorme et d'Ostrowski, sur un Demory qui su mettre un peu d'ordre et sur un Marccacini tonique. Mais il est vrai que l'on peut en attendre mieux.

« Même si, techniquement, nous avons vu des choses intéressantes, ce fut un match laid », commentait sans concession Eric Girard. « A la mi-temps j'ai été dur. Après une semaine où je les ai mis plus bas que terre. Sur le match, nous n'avons pas été adroits sur la zone. Mais l'adresse vient souvent de la tête et de la confiance. »

L'entraîneur choletais est tout de même un peu plus rassuré. La victoire est là. « Dans un débat serré, CB est plus

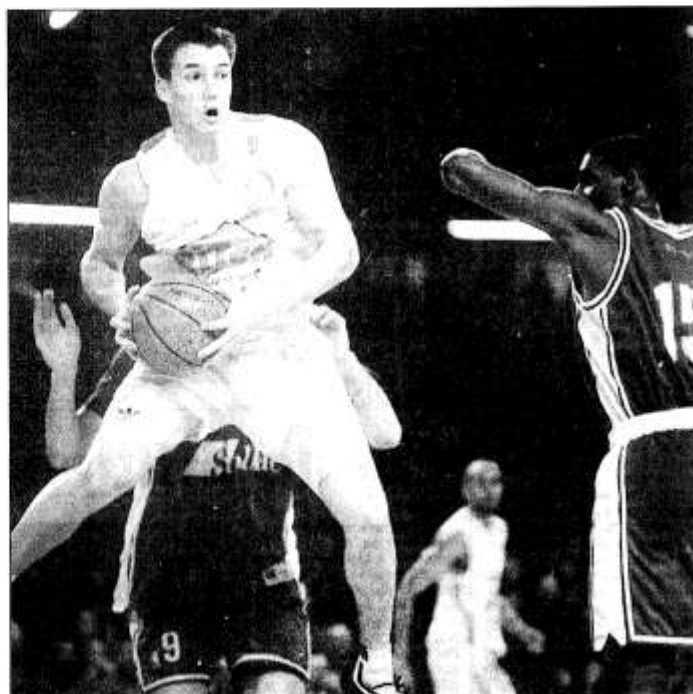
une équipe performante quand elle est devant. Là, nous avons su nous imposer dans l'adversité. J'ai peut-être ouvert trop tôt les rotations. Et pour Madkins, les pénétrations étaient parfaitement délibérées. Mais

l'on a pas su mettre dedans les ballons ressortis. »

Bref, il fallut attendre les toutes dernières minutes pour voir les Choletais se donner un peu d'air avec à la clé un 13-2 en quatre minutes (de 59-60 à

72-62, 38') et s'imposer de fait. « Seule la victoire est jolie », concluait Jean Gallo. Il est vrai que sur le plan résultat ce fut un soulagement. Pour la manière, tout reste à faire.

J.-F. C.



Darius Hall semble se protéger face à la détermination et au saut de Giancarlo Marccacini. Celui-ci a pris huit rebonds à des moments très importants. Il a provoqué six fautes, et totalise trois interceptions en plus.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	32'	8	1/2	2/5		4	5		2
Delorme	18'	11		2/2	5/6	3	1	2	1
Madkins	36'	16	3/5	2/8	4/6	3		5	4
Ostrowski	31'	12	4/10	0/1	4/4	6	5	2	4
Marccacini	31'	6	1/3	1/5	1/4	8	1	2	3
Méthélie	13'	7	2/3		3/4		1	1	1
Niang	4'			0/1					1
Fortier	35'	17	7/9	0/2	3/3	13	7	2	2
TOTAL		77	18/32	7/24	20/27	39	20	14	18

GRAVELINES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Lorents	28'	11	0/1	3/8	2/2	2	3	5	1
Dezelus	33'	20	6/8	2/3	2/2	5	3	1	3
Vérove	12'	3	0/1	1/3		2	1	1	5
Mée	35'	9	2/5	1/6	2/2	3	5		4
Percevault	40'	6	3/9	0/1		8		1	4
Millois	12'			0/1		1	3		3
Wall	40'	19	6/12		7/7	6	1	7	4
TOTAL		68	17/36	7/22	13/13	29	16	15	24

Joueur éliminé : Vérove (40').

Arbitres : MM. Gaspérin et Carboni - 3 000 spectateurs.

Cholet-Basket - BCM Gravelines : 77-68

Comme du « laid » sur le feu...

Cholet-Basket a joué à se faire peur contre Gravelines dans un match défini « laid » par Eric Girard, l'entraîneur, satisfait tout de même de voir son équipe renouer avec la victoire malgré la crise de confiance qui a semblé l'habiter samedi.

CHOLET. — On revient toujours à la controverse du verre à moitié vide ou du verre à moitié plein. Le fait est que le match de Cholet-Basket contre Gravelines a renvoyé de Jean Galle l'écho de son éternel « seule la victoire est belle », or, le directeur sportif avait ce mot sur les lèvres au moment même où l'entraîneur, Eric Girard, concédait : « Ce soir, c'était laid ». Malgré les dissonances, les esprits se rejoignent, et si la première phrase se voulait une conclusion joyeuse là où l'observateur avait de quoi faire la moue, la seconde n'était en rien le résumé de la pensée du coach.

Eric Girard : « Je comprends que les gens étaient en droit d'attendre autre chose, mais techniquement, nous avons vu des phases intéressantes. Nous étions plus ou moins convalescents après nos trois défaites et nous sortions d'une semaine extrêmement difficile sur le plan mental. J'avais été dur avec les joueurs, ce n'était pas l'idéal pour les rassurer mais ils avaient besoin de ça. Ils leur fallait aussi une victoire pour retrouver la confiance et une assise. Mais je retiens d'abord que nous l'avons emporté, ensuite que nous avons gagné un match serré, cela pour la première fois de la saison alors que les autres rencontres avaient montré une équipe performante lorsqu'elle avait de l'avance au score mais prise par le doute lorsqu'elle était « qu'il-que » avec l'adversaire. »

Sermonnés à la mi-temps

A l'arrivée, l'entraîneur de CB affiche une mine réjouie, mais à la mi-temps, il n'était pas content

du tout (son équipe était menée 35-36, après avoir eu une avance maximum de +6, 27-21 à la 14') et il l'a fait savoir à ses joueurs. « Je leur ai dit que ce n'était pas normal qu'une équipe comme la nôtre soit à moins un, même si, défensivement, on n'avait laissé que 36 points. J'ai été relativement dur avec eux, et puis, j'ai terminé sur une note positive. » Cela parce que le problème majeur de son groupe était l'adresse (39 % de réussite au total, et un sur cinq à trois points tant pour Gerald Madkins que pour Giancarlo Marcaccini, qui avaient pourtant tous les deux débuté en fanfare), un élément du basket qui « vient de la tête et de la confiance ». Dans les cinq dernières minutes de la première période, les Choletais, glacés par trop d'échecs, refusaient les shoots, et le public sifflait.

Cela avait enhardi une équipe de Gravelines dont la zone a posé beaucoup de problèmes aux joueurs des Mauges, ce qui n'a pas surpris Christian Devos, le coach nordiste, qui avait bien visionné la cassette du match Nancy-Cholet et regrette que son Américain, Darnell Mee, n'ait pas eu « la même efficacité que d'habitude ». Il déplore aussi « un temps de réaction plus tardif qu'en première mi-temps » et, parfois, « le retard de nos pivots », mais il est vrai qu'il ne pouvait disposer de Xavier Walliez, blessé. « Néanmoins, ajoutait-il, nous avons prouvé que nous pouvions rivaliser avec les plus forts, et j'y ai cru jusqu'à trois minutes de la fin. » A la 27', Cholet avait repris les devants (50-48), avant de plier à nouveau (59-60 à la 34') puis de se donner de l'air (72-62 à la 38') sous les effets combinés d'un bon shoot à trois points de Sylvain Delorme, d'un Gerald Madkins retrouvé à la direction du jeu et du très gominé « GC » Marcaccini, reconverti pour l'occasion en rebondeur déterminant.

Mais que ce fut laborieux !

Jean-François QUÉNET.



Giancarlo Marcaccini n'a pas été adroit samedi mais s'est montré convaincant au rebond : ici, il dispute haut le ballon à Jean-Gaël Percevault (2,14 m) qui lui rend pourtant dix-huit centimètres ! (Photo : Georges Mesnager)



Eric Dezelus, le meneur nordiste, a causé beaucoup de problèmes, notamment par son adresse, à Valéry Demory et aux Choletais, qui ont finalement pris le dessus. (Photo : Georges Mesnager)

Madkins, cote en hausse

Gerald Madkins, le fameux « baromètre » de Cholet-Basket, avait commencé le match en désespérant le public de La Meilleraie par sa maladresse, mais il s'est rattrapé en deuxième période et Eric Girard juge sa prestation positive : « C'est quand Gerald est en jeu que nous faisons l'écart décisif, je ne remets Valéry qu'après. Ses pénétrations, je les lui avais demandées, je lui avais dit : « Si tu n'es pas adroit, travaille en pénétration ou au poste bas ». Il a pénétré, bien fixé, redonné des ballons extérieurs, et ça, c'est rassurant. » L'entraîneur choletais a également valorisé la performance de l'autre maladroit du jour, Giancarlo Marcaccini (huit rebonds, dont quatre offensifs, et six fautes provoquées) : « A la fin, il prend des rebonds hyper-importants, et je pardonnerai toujours à un joueur un « un sur cinq » à trois points s'il s'arrache et apporte quelque chose à l'équipe. N'oublions pas qu'il manque d'expérience et a plus de pression que certains Français en tant que communaltaire. » On peut aussi saluer l'efficacité de Paul Fortier dont la note d'évaluation personnelle est encore élevée : 32.

Ils ont dit

LOUIS-MARIE PASQUIER (président Cholet) : « A partir de la cinquième minute, la confiance a fui les joueurs. On a continué à se chercher, et on n'a pas pris nos responsabilités à un moment donné. C'était flagrant sur les dernières passes inutiles, les shoots inutiles ou mal pris alors que les positions étaient évidentes. Le succès a été accouché dans la douleur. Il n'est pas évident d'apprendre à jouer des matches comme celui-là après trois défaites. Je n'ai cependant aucun doute sur la capacité de cette équipe à finir 4-5^e du championnat ».

VALÉRY DEMORY (Cholet) : « Nous n'étions pas très bien mais il faut aussi savoir passer par ce genre d'épreuves. Nous avons pris un gros coup au moral à Nancy car nous étions persuadés que nous allions pouvoir aller nous imposer là-bas. A partir de là, les joueurs doutent et la qualité du jeu s'en ressent, nous en sommes conscients. A ce titre, les sifflets du public étaient inutiles car nous sentions tous très bien que quelque chose ne tournait pas rond, même si bien sûr, les spectateurs sont aussi en droit de manifester leur mécontentement. Malgré tout, l'essentiel est assuré, à nous de confirmer ce résultat samedi prochain à Dijon ».

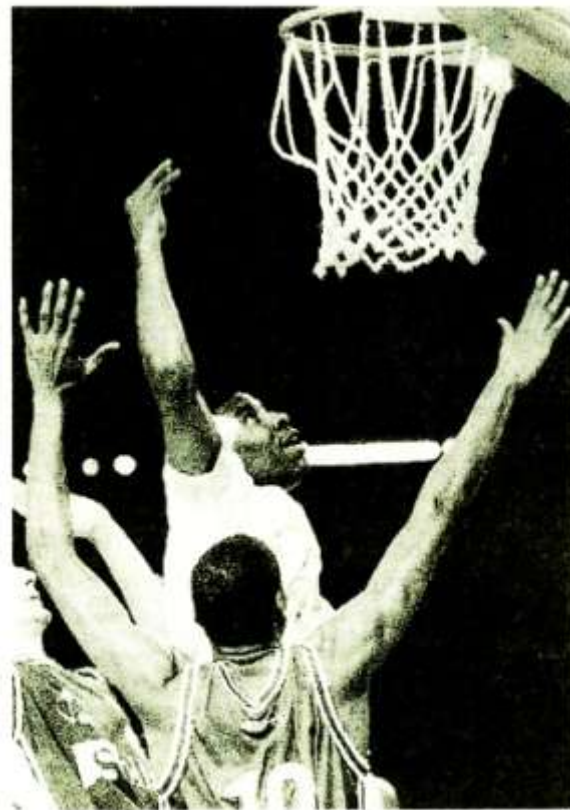
ERIC DEZELUS (Gravelines) : « Même si nous n'avions pas prévu venir l'emporter à Cholet, il est rageant de perdre ainsi dans les cinq dernières minutes alors que nous avions fait la course en tête pendant une grande partie de la rencontre ».

PAUL FORTIER (Cholet) : « Nous sortons de trois matches difficiles que nous avons malheureusement perdus alors que la victoire pouvait très bien nous sourire. Malgré tout, ne soyons pas trop gourmands, nous sommes parvenus à arrêter l'hémorragie sans vraiment bien jouer. De plus, au vu des autres résultats de la journée, nous pouvons considérer que tout est loin d'être perdu en ce qui nous concerne ».

GIANCARLO MARCACCINI (Cholet) : « L'important ce soir était d'arracher la victoire et de bien repartir après nos trois dernières défaites. C'est chose faite, maintenant il nous reste

des matches importants avant Noël, et notre objectif est de les gagner. Après deux semaines difficiles, je retrouve peu à peu une bonne condition qui me permet d'apporter beaucoup à l'équipe en combativité, même si l'adresse est encore insuffisante ».

JEAN-GAEL PERCEVAULT (Gravelines) : « Perdre ainsi face à une équipe choletaise qui joue les premiers rôles n'est pas déshonorant, malgré tout le résultat est le même. La blessure de Xavier Wallez nous a limités dans les rotations alors que sa présence nous aurait fait énormément de bien dans les cinq dernières minutes. En face c'est le contraire, on a senti que les Choletais avaient à ce moment important de la rencontre les moyens de passer la vitesse supérieure. C'est ce qui a fait la différence ».



Eric Girard avait demandé à Gerald Madkins d'opter pour les pénétrations s'il n'était pas adroit. En ce sens, il s'en est bien sorti, prenant de vitesse Percevault et l'Américain Mee. (Photo : Georges Mesnager)

D'un match à l'autre

• MONTPELLIER - PSG RACING : 68-81 (39-32)

2500 spectateurs. Arbitres : MM. Daniélou et Boulanger.

Montpellier : 25 tirs/53 (dont 3/9 à 3 points) ; 15 LF/23 ; 14 fautes.

S. HENRY 30, Racine 4, Raynaud 4, Dancy 3, Dioumassi 7, Coco 0, Butter 6, Fedi 3, SELLERS 11.

PSG Racing : 33 tirs/57 (dont 9/16 à 3 points) ; 6 LF/10 ; 25 fautes ; Paspalj (35^e) et Sétier (39^e) éliminés.

Ade-Mensah 0, Sciarra 5, F. Mériguet 3, Risacher 21, Dacoury 20, J.-R. REID 19, Sétier 11, PASPALJ 2.

• BESANÇON - DIJON : 78-81 (47-50)

4000 spectateurs. Arbitres : MM. Dorizon et Bretagne.

Besançon : 31 tirs/65 (dont 6/13 à 3 points) ; 10 LF/14 ; 24 fautes.

Allinéi 6, A. Sy 5, BOWEN 23, C. Dumas 14, Lopez 9, Whyte 2, Jackson 4, McCANN 15.

Dijon : 29 tirs/59 (dont 5/14 à 3 points) ; 18 LF/23 ; 16 fautes.

PAYNE 20, Hamm 4, Larsson 17, Laure 10, BOOTH 23, Nelcha 7.

• EVREUX - NANCY : 80-69 (43-26)

3000 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et B. Vauthier.

Evreux : 26 tirs/50 (dont 7/15 à 3 points) ; 21 LF/32 ; 16 fautes.

Kraidy 17, Gomis 2, Fleury 0, Sénéchal 7, Bergström 14, Faye 0, BANKS 27, Von Buchwaldt 0, C. WILLIAMS 13, Toffin 0.

Nancy : 29 tirs/61 (dont 4/20 à 3 points) ; 7 LF/8 ; 23

• **EVREUX - NANCY : 80-69 (43-26)**

3000 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et B. Vauthier.

Evreux : 26 tirs/50 (dont 7/15 à 3 points) ; 21 LF/32 ; 16 fautes.

Kraidy 17, Gomis 2, Fleury 0, Sénéchal 7, Bergström 14, Faye 0, BANKS 27, Von Buchwaldt 0, C. WILLIAMS 13, Toffin 0.

Nancy : 29 tirs/61 (dont 4/20 à 3 points) ; 7 LF/8 ; 23 fautes ; Durham (40^e) éliminé.

Perrier-David 6, Lion 9, Julian 12, Cérèse 0, RATLIFF 22, DURHAM 12, D. Lewis 8, Bousinière 0, Faury 0.

• **CHALON - STRASBOURG : 78-74 (34-39)**

1900 spectateurs. Arbitres : MM. Radonjic et Guillard.

Chalon/Saône : 29 tirs/53 (dont 8/18 à 3 points) ; 12 LF/19 ; 19 fautes.

Castano 13, Ouldyassia 10, Schmitt 0, PITTMAN 11, D. PATTERSON 18, Garnier 7, K. Hill 19.

Strasbourg : 30 tirs/52 (dont 5/12 à 3 points) ; 9 LF/12 ; 22 fautes ; Guinot (40^e) éliminé.

Stümer 5, Guinot 8, Reisenbüchler 2, Micoud 11, Lehtonen 15, Weissler 2, GORENC 14, R. CURRY 17.

• **VILLEURBANNE - PAU-ORTHEZ : 81-74 (35-36)**

4700 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Manasero.

Villeurbanne : 28 tirs/51 (dont 12/22 à 3 points) ; 13 LF/18 ; 26 fautes ; Rippert (35^e) et Nébot (37^e) éliminés.

RUDD 22, Bourgain 4, Pluvy 7, Nébot 4, B. HOWARD 16, Rippert 2, Adams 15, Bilba 11.

Pau-Orthez : 22 tirs/47 (dont 5/17 à 3 points) ; 25 LF/33 ; 21 fautes.

Fauthoux 8, CROWDER 6, Dubos 4, T. Gadou 16, Foirest 9, D. Gadou 11, Bryn, FUNDERBURKE 20.

• **ANTIBES - LE MANS : 77-79 (40-50)**

3500 spectateurs. Arbitres : MM. Castano et Wagner.

Antibes : 33 tirs/60 (dont 5/17 à 3 points) ; 6 LF/6 ; 24 fautes ; Blackwell (40^e) éliminé.

BLACKWELL 24, Molinari 0, Mian 2, B.-J. Williams 7, C. N'Diaye 0, RICHARDSON 14, Becchetti 18, Domon 2, Redden 10.

Le Mans : 25 tirs/62 (dont 8/14 à 3 points) ; 21 LF/24 ; 13 fautes.

Bouvier 3, GRANT 10, Truvillion 27, Bernard 10, Lesage 0, Scholten 14, R. ANDERSON 15.

• **LEVALLOIS - LIMOGES : 88-84 a. p. (36-41, 67-67, 74-74)**

3000 spectateurs. Arbitres : MM. C. Vauthier et Guédin.

Levallois : 34 tirs/70 (dont 5/21 à 3 points) ; 15 LF/24 ; 22 fautes.

Sonko 22, Bergeron 0, Gaither 22, Zig 11, Giffa 4, Bisseni 6, Deines 11, Lauvergne 2, REGISTER 10.

Limoges : 30 tirs/66 (dont 7/22 à 3 points) ; 17 LF/22 ; 27 fautes ; Bonato (40^e), Conceição (43^e) et Forte (50^e) éliminés.

Forte 14, Raverat 0, Doyle 11, Conceição 9, H. Occansey 15, Bonato 11, M'Bahia 4, GLASS 18, Weis 2.

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 -Pau-Orthez	26	14	12	2	1230	1051	179
2 -Villeurbanne	25	14	11	3	1104	988	116
3 -Le Mans	24	14	10	4	1155	1079	76
4 -Limoges	24	13	11	2	1058	943	115
5 -Nancy	23	14	9	5	1054	1019	35
6 -Cholet	22	14	8	6	1138	1054	84
7 -Psg-Racing	22	14	8	6	1137	1099	38
8 -Montpellier	22	14	8	6	1052	1084	-32
9 -Antibes	20	14	6	8	1044	1076	-32
10 -Dijon	19	13	6	7	1029	1050	-21
11 -Besançon	18	14	4	10	1164	1195	-31
12 -Strasbourg	18	14	4	10	1112	1150	-38
13 -Chalon/Saône	18	14	4	10	1105	1184	-79
14 -Levallois	18	14	4	10	1028	1139	-111
15 -Evreux	17	14	3	11	1044	1181	-137
16 -Gravelines	17	14	3	11	908	1070	-162

La 15^e journée

- **Jeudi 5 décembre** : Le Mans (4^e) - Chalon/Saône (12^e).
- **Vendredi 6 décembre** : PSG Racing (7^e) - Besançon (11^e).
- **Samedi 7 décembre** : Nancy (5^e) - Villeurbanne (2^e), en direct à 14h00 sur Canal Plus ; Pau-Orthez (1^{er}) - Antibes (9^e), en direct à 20h00 sur Eurosport ; Dijon (10^e) - Cholet (6^e) ; Limoges (3^e) - Montpellier (8^e) ; Gravelines (16^e) - Evreux (14^e) ; Strasbourg (15^e) - Levallois (13^e).

Montpellier 68							PSG-Racing 81						
Min.	Pts	Tirs	L.F.	Rb off-dél.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.F.	Rb off-dél.	P.d.	
HENRY	40	30	11/19	6/7	1-1	5	Camara	—	—	—	—	—	—
Coco	8	—	0/1	—	—	1	Ada-Mensah	6	—	—	—	—	1
RACINE	12	4	1/4	2/2	—	1	SCIARRA	34	5	2/4	—	0-2	9
RAYNAUD	16	4	2/5	—	—	2	Meriguet	12	3	1/2	—	0-1	—
Dancy	14	3	1/3	—	—	—	RISACHER	40	21	9/15	1/4	0-4	1
Dioumassi	29	7	2/5	3/5	2-2	3	DACOURY	28	20	7/12	1/2	1-2	2
Sormente	—	—	—	—	—	—	REID	40	19	9/13	1/1	4-8	1
BUTTER	28	6	3/5	0/4	2-5	1	Bialaki	—	—	—	—	—	—
SELERS	39	11	4/9	3/3	1-5	3	Sellier	21	11	4/9	3/3	4-4	—
Feß	14	3	1/2	1/2	2-4	—	PASPALJ	19	2	1/2	—	0-2	1
TOTAL	200	68	25/53	15/23	8-17	16	TOTAL	200	81	33/57	6/10	10-24	15

MONTPELLIER - PSG-RACING : 68-81 (32-39)

Arbitres : MM. Daniéjou et Boulanger. 2 500 spectateurs environ.
MONTPELLIER. — 3 pts : 3/9 (Henry 2/3, Racine 0/2, Raynaud 0/1, Dancy 1/2, Dioumassi 0/1). Ftes : 14. Contre : 0. Balles perdues : 12. Interceptions : 6.
PSG-RACING. — 3 pts : 9/16 (Sciarra 1/2, Meriguet 1/2, Risacher 2/6, Dacoury 5/6). Ftes : 25. Éliminés : Paspalj (35^e), Sellier (40^e). Contre : 1. Balles perdues : 17. Interceptions : 4.
 ● Plus gros écarts. — Montpellier : +2 (20-18, 12^e) ; PSG-Racing : +22 (53-75, 35^e).
 ● Évolution du score. — 2-11 (4^e), 12-18 (10^e), 20-27 (15^e), 30-33 (19^e), 48-62 (27^e), 48-62 (29^e), 53-69 (33^e).

Montpellier craque

Malgré la transparence de Paspalj (unique panier à la 32^e), le PSG, conduit par un étincelant Dacoury, l'omniprésent Risacher et Reid, rebondit en première période (8 prises) puis scoreur en seconde (17 pts), à logiquement pris la mesure de Montpellierains amoindris. Émoussés physiquement et privés de Racine, leur chef d'orchestre, sur blessure (14^e), les hommes de Dubuisson ont craqué entre la 27^e et 29^e. Le baroud d'honneur d'un Henry convaincant ne pouvait qu'atténuer l'addition.

ILS ONT DIT

- Hervé DUBUISSON (entr. de Montpellier) : « On perd un joueur qui était revenu à son top-niveau, dès lors le reste relève de l'anecdotique. Sans Régis (Racine), on ne combattait plus avec toutes nos forces et, face à un tel PSG, cela n'a pas pardonné. »
- Jacky RENAUD (entr. de PSG-Racing) : « Malgré le retour de nos adversaires en début de match, mes joueurs ont su repartir de l'avant, c'est signe d'un progrès même s'il reste du travail. »

De notre correspondant à Montpellier, Pierre DUPERRON

Antibes 77							Le Mans 79						
Min.	Pts	Tirs	L.F.	Rb off-dél.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.F.	Rb off-dél.	P.d.	
BLACK WELL	39	24	10/17	1/1	1-2	9	Bouvier	4	3	1/1	—	—	—
Mollinari	9	0	0/1	—	—	—	GRANT	35	10	3/7	2/2	2-4	3
MIAN	9	2	1/1	—	—	1	TRUVILLION	36	27	9/16	6/5	0-4	4
Williams	23	7	3/6	1/1	1-1	1	BERNARD	40	10	2/2	5/6	2-1	2
Fagot	—	—	—	—	—	—	Lesage	5	0	—	—	0-1	—
NOIRAYE	12	0	0/1	—	0-1	—	SCHOLTEN	40	14	6/7	4/5	2-2	1
RICHARSON	40	14	5/13	2/2	3-4	2	Dubosc	—	—	—	—	—	—
Becchetti	32	18	8/12	2/2	4-5	1	Corbin	—	—	—	—	—	—
DOMON	8	2	1/2	—	—	—	Tarpey	—	—	—	—	—	—
REDDEN	28	10	5/8	—	1-4	1	Anderson	40	15	5/17	4/4	2-4	1
TOTAL	200	77	33/51	6/6	10-17	15	TOTAL	200	79	25/50	21/24	9-18	11

ANTIBES - LE MANS : 77-79 (40-50)

Arbitres : MM. Castano et Wagner. 2 500 spectateurs environ.
ANTIBES. — 3 pts : 5/17 (Blackwell 3/6, Mollinari 0/1, Williams 0/2, Richardson 2/6). Ftes : 24. Contres : 2. Balles perdues : 13. Interceptions : 7. Éliminé : Blackwell (40^e).
LE MANS. — 3 pts : 8/14 (Bouvier 1/1, Grant 2/3, Truvillion 3/4, Bernard 1/1, Anderson 1/5). Ftes : 13. Contres : 4. Balles perdues : 11. Interceptions : 5.
 ● Plus gros écarts. — Antibes +2 (2-0, 1^{er} ; 75-73, 77-75, 40^e) ; Le Mans +15 (23-38, 14^e), 32-47 (17^e).
 ● Évolution du score. — 7-8 (4^e), 14-24 (9^e), 23-38 (14^e), 38-47 (19^e), 52-62 (28^e), 65-71 (35^e), 73-73 (39^e).

Une claquette décisive

Mené de treize points par un MSB conduit par un Truvillion en verve en attaque (54-67, 31^e), Antibes revient à égalité dans la dernière minute dans le sillage de Blackwell et de Becchetti. A vingt secondes du terme, les Azuréens sont en possession de la balle, mais Richardson, pressé, est contraint au retour en zone. Dans les quatre secondes qui restent, les Manceaux arrachent d'une claquette de Scholten le gain du match.

— Alain WEISZ (entr. du Mans) : « On avait bâti notre défense pour maîtriser Redden, l'homme en forme d'Antibes, et le limiter à dix points. Ça nous a permis de gagner le match. Il faut louer aussi la défense de Bernard sur Richardson. »

— Serge PROVILLARD (entr. d'Antibes) : « La défense du Mans nous a fait souffrir, dépenser beaucoup d'énergie... En seconde période, on trouve des solutions avec Becchetti et Blackwell et on revient. Puis ça se joue sur un coup de dés... Dommage. »

De notre correspondant à Antibes, Étienne BALLERINI

Cholet 77						Gravelines 68							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.		
Boisnie	—	—	—	—	—	Lorentz	26	11	3/9	2-2	1-1	3	
DEMORY	32	8	3/7	—	1-3	5	Kleck	—	—	—	—	—	
Delorme	18	11	2/2	5/6	1-2	1	Dezelus	33	20	8/11	2/2	1-4	3
Gimnier	—	—	—	—	—	—	F. VÉROVE	19	3	1/4	—	1-1	1
MADKINS	36	16	5/13	4/6	1-2	—	PERCEVAULT	40	6	3/10	—	3-5	—
OSTROWSKI	31	12	4/11	4/4	0-4	3	MEE	36	9	3/11	2/2	0-3	3
MARCCACCINI	31	6	2/3	1/4	4-4	1	MILLOIS	14	—	0/1	—	0-1	3
Mothéfle	13	7	2/3	3/4	—	1	Walbez	—	—	—	—	—	—
Niang	4	—	0/1	—	—	—	Strunc	—	—	—	—	—	—
FORTIER	35	17	7/11	3/3	0-3	3	Hall	49	19	8/11	7/7	0-3	1
TOTAL	200	77	25/58	20/27	17-22	20	TOTAL	200	68	24/58	13/13	11-18	16

CHOLET - GRAVELINES : 77-68 (35-36).
 Arbitres : MM. Gasperin et Carboni. 3 000 spectateurs environ.
CHOLET. — 3 pts : 7/24 (Demory 2/5, Delorme 2/2, Madkins 2/5, Ostrowski 0/1, Marccaccini 1/5, Niang 0/1, Fortier 0/2). Fautes : 18. Contre : 1. Balles perdues : 14. Interceptions : 11.
GRAVELINES. — 3 pts : 7/22 (Lorentz 3/8, Dezelus 2/3, F. Vérove 1/3, Percevault 0/1, Mee 1/6, Millois 0/1). Fautes : 14. Éliminé : F. Vérove (40*). Contres : 4. Balles perdues : 15. Contres : 4. Interceptions : 7.
 ● Plus gros écarts. — Cholet : +10 (72-62, 38*). Gravelines : +5 (35-40, 22*).
 ● Évolution du score. — 0-4 (2*), 16-16 (8*), 27-21 (13*), 30-31 (17*), 35-39 (20*), 38-43 (23*), 54-53 (30*), 59-60 (34*), 68-60 (38*), 75-65 (39*), 77-68 (40*).

La fin de la spirale

Dans une rencontre qui ne fut pas un chef-d'œuvre de jeu spectaculaire, les Choletais ont beaucoup souffert pour venir à bout de la résistance du BCM. Avec une adresse supérieure à celle des Choletais, plâtrant devant leur zone, les Nordistes résistèrent trente-quatre minutes (59-60) avant de céder sous le punch retourné des Madkins, Delorme et Marchaocri.
 — **Éric GIRARD (entraîneur de Cholet)** : « Ce ne fut pas vraiment un beau match, même s'il y a eu des choses techniquement intéressantes. Après la période difficile des trois matches que l'on vient de traverser, on doit cependant se satisfaire de cette victoire, qui nous sort de la spirale de la défaite. »
 — **Christian DEVOS (entraîneur de Gravelines)** : « À quatre minutes de la fin, je croyais encore qu'on irait jusqu'au bout : le poids des fautes, la fatigue compréhensible de mes intérieurs à quarante minutes de jeu chacun ne l'ont pas permis, de même que l'habileté choletaise à négocier correctement les moments chauds. »

De notre correspondant à Cholet, Pierre-Maurice BARBAUD

Évreux 80						Nancy 69							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.		
KRAIDY	37	17	6/10	5/10	2-5	1	DURHAM	30	12	5/11	2-2	2-4	2
Gonla	8	2	1/2	—	0-1	1	Pernier-David	16	6	3/6	—	0-1	4
Sénéchal	24	7	2/5	1/2	—	1	Lion	23	9	4/11	1/2	1-0	2
FLEURY	14	—	0/1	—	0-2	1	JULIAN	25	12	5/8	2/2	3-2	—
BERGSTRÖM	32	14	6/11	1/2	1-1	2	CERASE	20	—	0/2	—	1-1	1
Faye	1	—	—	—	—	—	RATLIFF	35	22	10/14	—	1-5	1
BANKS	40	27	8/13	7/10	2-3	4	I. Sy	—	—	—	—	—	—
Van Buchwald	3	—	0/1	—	1-1	—	LEWIS	36	8	2/9	2/2	1-3	1
Toffin	1	—	0/1	—	1-1	—	Bousinière	9	—	—	—	—	1
WILLIAMS	46	13	3/6	7/9	4-5	2	Faury	6	—	—	—	3-0	—
TOTAL	200	80	26/50	21/32	11-21	12	TOTAL	200	69	23/61	7/8	12-17	12

ÉVREUX-NANCY : 80-69 (43-26).
 Arbitres : M. Styl et B. Vauthier. 3 200 spectateurs environ.
ÉVREUX. — 3 pts : 7/15 (Sénéchal 2/3, Bergström 1/5, Banks 4/6, Williams 0/1). Ftes : 16. Contre : 1. Balles perdues : 14. Interceptions : 9.
NANCY. — 3 pts : 4/20 (Durham 0/3, Pernier-David 0/2, Lion 0/5, Cérase 0/2, Ratliff 2/4, Lewis 2/4). Ftes : 23. Éliminé : Durham (40*). Contres : 3. Balles perdues : 15. Interceptions : 7.
 ● Plus gros écart. — Évreux +23 (49-26, 22*).
 ● Évolution du score. — 8-4 (11*), 15-9 (7*), 27-9 (11*), 41-24 (17*), 49-32 (25*), 59-46 (30*), 75-64 (38*), 78-63 (39*).

Évreux à sa main

Agressive en défense et pétillante en attaque (3 paniers bonifiés de rang pour Banks), Évreux prit un départ de premier choix, asphyxiant un hôte lorrain bientôt relégué à dix-huit unités (27-9, 11*). Durham, affaibli par une gastro-entérite, Julian, encore sur son nuage tricolore : ravi de l'aubaine, les Normands enfoncèrent joyeusement le clou, avec un Bergström maestro à la baguette et un Kraidy céleste (17 points, 7 rebonds, 5 interceptions, 9 fautes provoquées et 4 dunks forcement ravageurs).
 — **Benoît BURGUET (entr. d'Évreux)** : « Ce soir, nous avons tenu vers un juste équilibre en attaque. Notre solidité aux rebonds et notre vitesse d'exécution ont fait le reste. Il s'agit maintenant de confirmer à Gravelines. »
 — **Olivier VEYRAT (entr. de Nancy)** : « Nous avons négligé le repli défensif et travaillé sans détermination. J'ai eu beau multiplier les rotations, rien n'y a fait. Mais je tire mon chapeau à Évreux, superbe de combativité. »

De notre correspondant à Évreux, Alain GUILLARD

Besançon 78						Dijon 81							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.		
Édée	—	—	—	—	—	PAYNE	38	20	8/11	4/4	3-11	3	
ALLINEI	18	6	2/2	—	0-1	4	Kento	—	—	—	—	—	
A. Sy	22	5	2/7	1/3	2-2	4	J.-Ph. Besson	3	—	—	—	—	
BOWEN	27	23	8/19	5/6	2-2	3	HAMM	27	4	1/5	2/2	0-1	12
DUMAS	34	14	5/8	2/2	0-1	6	LARSSON	37	17	5/12	3/4	0-3	1
Lopez	14	9	4/8	1/1	1-0	—	Pellegrini	3	—	0/2	—	—	—
Whyte	16	2	1/2	—	1-2	—	J. Vérove	4	—	—	—	—	
JACKSON	19	4	2/5	—	1-4	—	Laure	16	10	2/5	5/7	1-3	—
Sapia	—	—	—	—	—	—	BOOTH	35	23	10/21	2/2	3-2	3
McCANN	40	15	7/14	1/2	2-6	3	NEUCHA	27	7	3/5	1/2	2-5	1
TOTAL	200	78	31/65	10/14	11-21	20	TOTAL	200	81	29/59	18/23	10-26	20

BESANÇON - DIJON : 78-81 (47-50).
 Arbitres : MM. Dorizon et Bretagne. 4 000 spectateurs environ.
BESANÇON. — 3 pts : 6/13 (Allinei 2/2, Sy 0/2, Bowen 2/4, Dumas 2/3, Lopez 0/2). Fautes : 24. Contres : 6. Balles perdues : 13. Interceptions : 7.
DIJON. — 3 pts : 5/14 (Hamm 0/2, Larsson 4/9, Booth 1/3). Fautes : 16. Contres : 5. Balles perdues : 14. Interceptions : 3.
 ● Plus gros écarts. — Besançon +6 (8-2, 2*). Dijon +8 (63-71, 33*).
 ● Évolution du score. — 14-9 (4*), 16-14 (6*), 24-22 (9*), 29-30 (11*), 42-40 (18*), 47-50 (20*), 55-54 (24*), 63-71 (33*), 74-78 (38*), 78-78 (40*).

Le rebond de Dijon

Une fois encore, Besançon a montré ses lacunes dans le jeu intérieur devant Payne, Netcha et même l'international Espoirs Laure, qui régnèrent dans la raquette. Et si Bowen, Dumas et Allinei (8/13 à 3 pts) firent illusion avec leur adresse extérieure, le score bascula peu à peu et inévitablement en faveur des visiteurs. Besançon eu pourtant le mérite d'égaliser à 26 secondes de la fin sur un panier de McCann, mais le bras de Hamm ne trembla pas sur les deux lancers qui suivirent, plongeant Besançon dans l'angoisse.
 — **Jean-Paul REBATET (entr. de Besançon)** : « Ce qui est terrible, c'est que finalement je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. On connaît hélas nos limites dans le jeu intérieur. Il va falloir stopper l'hémorragie. »
 — **Jean-Luc MONSCHAU (entr. de Dijon)** : « Je suis heureux. Vraiment, vraiment heureux ! Les joueurs ont parfaitement négocié cette rencontre. Nous voilà relâchés. »

De notre correspondant à Besançon, Gilles GAIHIER

Chalon 78						Strasbourg 74							
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off-déf.	P.d.		
CASTANO	24	13	4/4	2/2	—	1	STUEMER	24	5	2/2	—	1-2	4
Oudiyassia	26	10	3/7	3/6	0-1	5	GUINOT	26	6	4/6	—	0-3	3
Croix	—	—	—	—	—	—	Reisenbucher	10	2	—	2/2	—	—
SCHMITT	26	0	0/5	—	0-1	1	MICOD	29	11	4/8	2/2	3-1	2
PITTMAN	40	11	5/5	1/2	6-5	7	Lehtonen	21	15	5/8	3/4	0-2	3
D. PATTERSON	27	18	7/14	3/5	3-3	3	Weisler	17	2	1/3	0/2	—	1
Garnier	21	7	2/7	1/2	0-2	2	Maysins	—	—	—	—	—	—
Diezombet	—	—	—	—	—	—	Eberlin	—	—	—	—	—	—
HILL	36	19	8/11	2/2	3-8	—	GORENC	33	14	6/10	2/2	1-2	1
Buñet	—	—	—	—	—	—	CURRY	40	17	8/15	—	0-3	2
TOTAL	200	78	29/53	12/19	12-20	19	TOTAL	200	74	30/52	9/12	5-13	16

CHALON-STRASBOURG : 78-74 (34-39).
 Arbitres : MM. Radonjic et Guillard. Environ 1 800 spectateurs.
CHALON. — 3 pts : 8/16 (Castano 3/3, Oudiyassia 1/2, Schmitt 0/5, Patterson 1/1, Garnier 2/5, Hill 1/2). Ftes : 19. Contres : 6. Balles perdues : 13. Interceptions : 4.
STRASBOURG. — 3 pts : 5/12 (Stuemer 1/1, Micod 1/2, Lehtonen 2/4, Weisler 0/2, Curry 1/3). Ftes : 22. Éliminé : Guinot (40*). Contre : 0. Balles perdues : 12. Interceptions : 2.
 ● Plus gros écarts. — Strasbourg : +12 (37-25, 16*). Chalon +4 (61-57, 34*, 65-61, 36*).
 ● Évolution du score. — 8-16 (5*), 14-24 (10*), 25-33 (15*), 25-37 (16*), 40-42 (25*), 51-46 (30*), 62-59 (35*), 78-74 (40*).

La poursuite infernale

Dix points, c'est le handicap que les Chalonnais, incapables de maîtriser Gorenc et Micod, se sont donné en tout juste deux minutes (2-12). Un handicap qui monta même à douze points à la 16^e minute (25-37). Les joueurs de l'Élan trouvèrent la solution en seconde mi-temps avec une zone deux-trois qui désorienta totalement Gorenc et les Strasbourgeois.
 — **Christian MONSCHAU (entr. de Strasbourg)** : « On a douze points d'avance à un moment et puis on perd... C'est le basket. Nous avons un nouveau joueur à intégrer. Nous souffrons toujours du problème du rebond. Ron Curry sera sûrement la solution dans ce domaine mais il n'est pas encore prêt. On ne réussit pas les fins de match comme les débuts. »
 — **Philippe HERVE (entr. de Chalon)** : « On tarde à rentrer dans le match. Le réalisme de Strasbourg augmente encore ce doute surtout qu'il y a un manque d'agressivité de notre part en défense. Damon ne savait pas qui était Gorenc... Ce qui est positif c'est notre zone 2-3 très haute et très large qui a coupé leur rythme en deuxième mi-temps. »

De notre correspondant à Chalon, Jean-Pierre ROUGELET

● Deuxième défaite pour les deux leaders. ● Pau battu à Villourbanne, qui reste pleinement dans la course à l'EuroLigue. ● Limoges tombe après deux prolongations à Levallois. ● Le Mans seul quatrième après son succès à Antibes. ● Evreux continue son redressement aux dépens de Nancy. ● Le PSG et Dijon, victorieux respectivement à Montpellier et Besançon. ● Strasbourg et Gravelines en queue de peloton.

PRO A

(14^e journée aller)

Besançon - Dijon	78-81
Montpellier - PSG-Racing	68-81
Cholet - Gravelines	77-68
Evreux - Nancy	80-69
ASVEL - Pau-Orthez	81-74
Antibes - Le Mans	77-79
Chalon-sur-Saône - Strasbourg	78-74
Levallois - Limoges	88-84 a.p.

Classement

	Pls	J.	G.	P.	p.	c.
1. PAU-ORTHEZ	26	14	12	2	1230	1051
2. ASVEL	25	14	11	3	1104	988
3. Limoges	24	13	11	2	1058	943
Le Mans	24	14	10	4	1155	1079
5. Nancy	23	14	9	5	1054	1019
6. Cholet	22	14	8	6	1138	1054
PSG-Racing	22	14	8	6	1134	1099
Montpellier	22	14	8	6	1052	1084
9. Antibes	20	14	6	8	1044	1076
10. Dijon	19	13	6	7	1029	1050
11. Besançon	18	14	4	10	1164	1195
Chalon/Saône	18	14	4	10	1105	1181
Levallois	18	14	4	10	1028	1139
Evreux	18	14	4	10	1049	1176
15. Strasbourg	17	14	3	11	1107	1155
Gravelines	17	14	3	11	908	1070

● PROCHAINE JOURNÉE. — Jeudi 5 décembre, 20 heures : Le Mans-Chalon ; vendredi 6 décembre, 20 heures : PSG-Racing-Besançon ; samedi 7 décembre, 14 heures : Nancy-ASVEL ; 20 heures : Dijon-Cholet ; Gravelines-Evreux ; Strasbourg-Levallois ; Pau-Orthez-Antibes ; dimanche 8 décembre, 16 heures : Limoges-Montpellier.

PRO B

(13^e journée aller)

Tours - Hyères-Toulon	83-78
Bourg - Caen	99-73
Vichy - Brest	92-93
Golbey-Epinal - Roanne	82-91
Le Havre - Châlons-en-Ch.	84-91
Angers - Maurienne	67-64
Toulouse - Poissy-Chatou	91-61
Saint-Brieuc - Nantes	78-80

Classement

	Pls	J.	G.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	25	13	12	1	1117	929
2. Châlons-en-Ch.	23	13	10	3	1014	932
3. Hyères-Toulon	21	13	8	5	1038	965
Le Havre	21	13	8	5	1042	987
Angers	21	13	8	5	1023	998
Nantes	21	13	8	5	996	978
7. Bourg	20	13	7	6	1031	949
Roanne	20	13	7	6	999	1001
9. Maurienne	19	13	6	7	953	945
10. Golbey-Epinal	18	13	5	8	966	993
Vichy	18	13	5	8	1013	1053
Saint-Brieuc	18	13	5	8	1010	1053
Poissy-Chatou	18	13	5	8	993	1056
Brest	18	13	5	8	1025	1093
15. Tours	16	13	3	10	889	1057
16. Caen	15	13	2	11	935	1055

● PROCHAINE JOURNÉE. — Vendredi 6 décembre, 20 heures : Le Havre-Toulouse ; samedi 7 décembre, 20 heures : Caen-Tours, Hyères-Toulon-Poissy-Chatou ; Brest-Bourg-en-Bresse ; Roanne-Vichy ; Maurienne-Golbey-Epinal ; Nantes-Angers ; Châlons-Saint-Brieuc.

LE CINQ 5 MAJEUR

FRANÇAIS

KRAIDY
(Evreux)

BILBA
(ASVEL)

GAITHER
(Levallois)

DACOURY
(PSG-Racing)

TRUVILLION
(Le Mans)

ÉTRANGERS

PAYNE
(Dijon)

FORTIER
(Cholet)

PITTMAN
(Chalon)

BANKS
(Evreux)

HOWARD
(ASVEL)



LES LEADERS

■ **MARQUEURS PRO A** (moyenne de points par match). — 1. Bowen (Besançon), 22,6 ; 2. Banks (Evreux), 22 ; 3. Gorenc (Strasbourg), 21,7 ; 4. Bonato (Limoges), 20,6 ; 5. Anderson (Le Mans), 19,9

Les meilleurs de la journée : Henry (Montpellier), 30 points ; Banks (Evreux) et Truvillion (Le Mans), 27...

■ **REBONDEURS PRO A** (moyenne de rebonds par match). — 1. Payne (Dijon), 11,9 ; 2. Sellers (Montpellier), 10,1 ; 3. Ostrowski (Cholet), 8,5 ; 4. Grant (Le Mans), Reid (PSG), 8,4

Les meilleurs de la journée : Payne (Dijon), 14 rebonds ; Reid (PSG), Fortier (Cholet), 13...

■ **PASSEURS PRO A** (moyenne de passes par match). — 1. Truvillion (Le Mans), 8 ; 2. Sclarra (PSG), 7,4 ; 3. Hamm (Dijon), 6,8 ; 4. Rudd (Villourbanne), 6,7 ; 5. Fleming (Limoges), 6,3

Les meilleurs de la journée : Hamm (Dijon), 12 passes ; Sclarra (PSG), Sonko (Levallois) et Blackwell (Antibes), 9...

■ **MARQUEURS PRO B** (moyenne de points par match). — 1. Lear (Hyères), 23,7 ; 2. Faulkner (Roanne), 22,8 ; 3. Jackson (Poissy), 22,5 ; 4. Hollis (Angers), 20,8 ; 5. Branch (Brest), 20,6

Les meilleurs de la journée : Perry (Nantes), 32 points ; Palmer (Bourg), 31...

Chiffres et échos de la Pro A

• **Marqueurs : Henry se réveille.** — Il nous avait habitué à de tels coups d'éclat... du temps où il évoluait sous les couleurs bourguignonnes, mais pas réellement depuis qu'il avait rallié l'Hérault à l'intersaison. Malheureusement, les 30 points signés face au PSG n'ont pas suffi pour que le club dirigé par Dubuisson l'emporte.

A noter les 27 points du Manceau Truvillion, dont 21 sur les 29 marqués par le MSB après le repos.

30 pts : S. Henry (Montpellier)

27 pts : Banks (Evreux), Truvillion (Le Mans)

24 pts : Blackwell (Antibes)

23 pts : Bowen (Besançon), Booth (Dijon)

22 pts : Ratliff (Nancy), Rudd (Villeurbanne), Sonko (Levallois)

21 pts : Risacher (PSG)

20 pts : Payne (Dijon), Dezé-lus (Gravelines), Funderburke (Pau-Orthez)

• **La formule du jour.** — Elle est signée Jacques Monclar, l'entraîneur palois, à l'adresse d'Olivier Bourgain, chômeur en début de saison et qui avait rallié Villeurbanne en début de semaine après six matches en Pro B à Caen. Un contentieux entre les deux hommes semblait exister depuis la saison passée, du temps où Bourgain jouait à Montpellier et Monclar dirigeait Antibes. Peut-être est-ce pour cette raison que le coach béarnais s'est fendu d'un peu aimable « *chômeur de m...* » à l'encontre du néo-Rhodanien. La FFB pourrait ne pas apprécier...

• **Gharbi de nouveau sans club.** — Licencié par Antibes en octobre, Karim Gharbi avait trouvé refuge en Franche-Comté, pour suppléer l'absence d'Anthony Lopez, blessé, et pour... sept minutes de jeu sous le maillot bisontin. Lopez, remis de son entorse à la che-

ville, est revenu face à Dijon, sans succès d'ailleurs, le BBC enregistrant là son sixième revers de rang. Quant à Gharbi, il pointe de nouveau à l'ANPE. Dure saison pour le meilleur scoreur de Pro B de l'exercice écoulé.

• **Anderson touché au genou.** — Le Manceau Ron Anderson commence à accuser la fatigue après un demi-championnat. N'ayant connu aucune alerte durant le match à Antibes, il ressentait une légère douleur au genou hier matin au réveil. Il doit consulter cette semaine un spécialiste, mais devrait être opérationnel pour le match avancé face à Chalon/Saône jeudi soir.

• **Ron Curry de retour.** — Retardé d'une semaine, le retour de Ron Curry sur les parquets français s'est finalement effectué ce week-end, sous les couleurs de Strasbourg à Chalon. Malheureusement, ses 17 points au compteur se sont avérés insuffisants, la SIG encaissant son cinquième revers d'affilée, pointant aujourd'hui avant-dernier (au point-avérage général) devant Gravelines.

• **Fin de série pour Antibes.** — En l'emportant à l'ultime seconde sur une claquette de Scholten, Le Mans a interrompu la série de quatre succès d'Antibes. La dernière défaite azurée remontait au 23 octobre face à Villeurbanne à l'Espace Piscine.

• **Le Mans - Limoges complet.** — Prévue le 21 décembre prochain, la rencontre Le Mans - Limoges se jouera une nouvelle fois à guichets fermés, tous les billets étant d'ores et déjà vendus. Les dirigeants sarthois étudient même la possibilité d'installer un écran géant dans la salle d'entraînement d'Antarès, où pour-

raient alors prendre place environ 1500 autres spectateurs. Quant à Le Mans - Pau-Orthez du 4 janvier, Antarès

est déjà pleine aux trois quarts. Le basket a bien retrouvé son lustre d'antan dans la Sarthe.



Paul Fortier, ici opposé à Percevault, s'est, une nouvelle fois, avéré le Choletais le plus complet

Pro A : points à la ligne

Meilleurs réalisateurs. — Skeeter Henry « IV », le Montpelliérain, s'est fait couronner avec 30 points marqués au PSG Racing, devant Truvillion (27 pts), décidément en verve cette saison. La plus belle performance de la journée revient au discret Paul Fortier (Pitch Cholet) qui, mine de rien, a presque réalisé un « triple double » avec 17 points, 13 rebonds et 7 passes décisives !

14^e journée : Henry (Montpellier), 30 points ; Truvillion (Le Mans) et Banks (Evreux), 27 ; Blackwell (Antibes), 24 ; Booth (Dijon) et Bowen (Besançon), 23 ; Gaither (Levallois), Ratliff (Nancy), Rudd (Villeurbanne) et Sonko (Levallois), 22 ; Risacher (PSG Racing), 21 ; Dacoury (PSG Racing), Dezélus (Gravelines), Funderburke (Pau-Orthez) et Payne (Dijon), 20...

Classement général : 1. Bowen (Besançon), 22,6 points/match ; 2. Banks (Evreux), 22 ; 3. Gorenc (Strasbourg), 21,7 ; 4. Bonato (Limoges), 20,6 ; 5. Anderson (Le Mans), 19,9 ; 6. Funderburke (Pau-Orthez), 19,8 ; 7. Fortier (Cholet), 19,7 ; 8. Payne (Dijon), 19,5 ; 9. Patterson (Chalon), 18 ; 10. Henry (Montpellier), 17,9 ; 11. Grant (Le Mans), 17,8 ; 12. Blackwell (Antibes), 17,6 ; 13. Sellers (Montpellier) et Reid (PSG Racing), 17,5 ; 15. Ostrowski (Cholet), 17,4...

Meilleurs rebondeurs. — Le Dijonnais Steve Payne, leader du classement général, prive, avec 14 rebonds, le Choletais Fortier et le Parisien Reid (13 rebonds) de la meilleure performance absolue de la journée.

A noter les 9 rebonds captés par Becchetti, aperçu à Cholet, devant Le Mans SB, à l'égal de Williams (Evreux).

14^e journée : Payne (Dijon), 14 rebonds ; Fortier (Cholet), et JR Reid (PSG Racing), 13 ; Funderburke (Pau-Orthez), 12 ; Pittman (Chalon), 11 ; K. Hill (Chalon) et Mac Cann (Besançon), 10 ; Becchetti (Antibes) et Williams (Evreux), 9 ; Sétier (PSG Racing), Percevault (Gravelines) et Glass (Limoges), 8 ; Bilba (Limoges), Butter (Montpellier) Kraidy (Evreux) et Richardson (Antibes), 7...

Classement général : 1. Payne (Dijon), 11,9 rebonds/match ; 2. Sellers (Montpellier), 10,1 ; 3. Ostrowski (Cholet), 8,5 ; 4. Grant (Le Mans) et Reid

(PSG), 8,4 ; 6. Williams (Evreux) et Fortier (Cholet), 8,3 ; 8. Lewis (Nancy), 8,2 ; 9. Pittman (Chalon), 7,8 ; 10. Scholten (Le Mans), 7,7...

Meilleurs passeurs. — Bruno Hamm (Dijon), déchaîné, a servi pas moins de douze passes décisives à ses partenaires, et en profite pour passer devant « Sa Majesté », Delaney Rudd (ASVEL), au classement général. A noter l'altruisme des intérieurs choletais auteurs de 7 (Fortier) et 5 (Ostrowski) passes décisives !

14^e journée : Bruno Hamm (Dijon), 12 passes décisives ; Blackwell (Antibes), Sciarra (PSG Racing) et Sonko (Levallois), 9 ; Rudd (Villeurbanne) et Glass (Limoges), 8 ; Fortier (Cholet), Forte (Limoges) et Pittman (Chalon), 7 ; Howard (Villeurbanne) et Dumas (Besançon), 6 ; Ostrowski et Demory (Cholet), Ouldyassia (Chalon), Gaither (Levallois) et Mée (Gravelines), 5...

Classement général : 1. Truvillion (Le Mans), 8 passes décisives/match ; 2. Sciarra (PSG Racing), 7,4 ; 3. Hamm (Dijon), 6,8 ; 4. Rudd (Villeurbanne), 6,6 ; 5. Blackwell (Antibes), 5,4 ; 6. Hen-

ry (Montpellier), 5,1 ; 7. Cérèse (Nancy), 5 ; 8. Demory (Cholet), 4,9 ; 9. Rigaudau (Pau-Orthez), 4,8 ; 10. Ostrowski (Cholet), 4,5 ; 11. Lethonen (Strasbourg) et Forte (Limoges), 4,4 ; 13. Dumas (Besançon) et Grant (Le Mans), 4,3 ; 15. Williams (Evreux), 4,2...

Attaques. — Malgré sa courte défaite à Villeurbanne, l'Élan béarnais Pau-Orthez reste nettement en tête du classement. Pitch Cholet se fait déborder, pour un dixième de point, par le CSP Limoges, battu sans gloire à Levallois.

1. Pau-Orthez, 87,9 points/match ; 2. Besançon, 83,1 ; 3. Le Mans, 82,5 ; 4. Limoges, 81,4 ; 5. Pitch Cholet, 81,3 ; (...) 11. Dijon, 75 ; 16. Gravelines, 64,9.

Défenses. — L'AS Villeurbanne est intraitable en défense, et fait mieux que Limoges. A souligner que le prochain adversaire des Choletais est quatrième, alors que CB sort du quinté de tête.

1. Villeurbanne, 70,6 points/match ; 2. Limoges, 72,54 ; 3. Nancy, 72,79 ; 4. Dijon, 75 ; 5. Pau-Orthez, 75,07 ; 6. Pitch Cholet, 75,29 (...) 16. Besançon, 85,36.

Dunkley (ex-Limoges) à Besançon

CHOLET. — Le club bisontin a fait signer, hier soir, l'Anglais « banni » du CSP Limoges, Steve Dunkley (2,08 m, 27 ans). « Je crois que cette signature va faire beaucoup de bruit, mais nous sommes parfaitement dans notre droit » précisait, hier soir, Jean-Paul Rebatet. « Il n'est sans doute pas facile à gérer, mais j'ai une petite habitude de situations semblables avec d'autres joueurs dits ingérables. Dunkley ne remplacera aucun autre étranger, il viendra prêter main-forte à son compatriote Whyte, exténué par un régime de championnat nouveau pour lui, et en plus très sollicité en équipe nationale. Il renforcera ainsi un secteur de jeu qui, chez nous, manque de

densité... »

Besançon innovera ainsi en recrutant pour la seconde fois après Karim Gharbi aujourd'hui blessé, un joueur fraîchement licencié de son club de début de saison !

Cholet à Besançon le 10 décembre

Les Bisontins recevront donc les Choletais, le mardi 10 décembre prochain, pour un match dont la date s'est promenée du 21 au 17. Pourquoi ? Le 21 décembre, une grande compétition de judo était prévue sur Besançon, la date fut avancée au 17, soit à la veille du match France-Suisse devant se dérouler dans la même salle. Bonjour la concurrence !

